

L'actualité du Centre Hospitalier Jean-Martin Charcot

DOSSIER
PAGE 4

4^e VISITE DE CERTIFICATION : LES POINTS CLEFS

PAGES 7 ET 8. Solidarité

PAGES 10 ET 11. L'école Ulysse au Château de Versailles

10-2015
N°15



LE GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE (GHT) SUR LES RAILS

Par Jacques BÉRARD, Directeur

La nouvelle loi de santé, qui vient de passer au Sénat, devra être repassée par l'Assemblée Nationale avant promulgation. Dans ce cadre seront mis en place des **Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT)**, avec comme corollaire, l'obligation pour chaque établissement public d'hospitalisation d'adhérer à un GHT.

Chaque groupement devra élaborer un **Projet Médical partagé de Territoire (PMT)** pour le 30 juin 2016.

La loi prévoit également, selon des modalités qui restent à préciser, le partage entre les établissements de quatre types d'activités : systèmes d'information, information médicale, formation, politique d'achat.

Dans le Sud des Yvelines, où il existe déjà un groupement de coopération sanitaire entre quinze établissements (dix établissements publics dont deux EHPAD, cinq établissements privés à but non lucratif), les choses ont déjà bien avancé sur les collaborations.

Le futur GHT Yvelines Sud comprendra vraisemblablement **dix établissements**, dont le CH du Vésinet.

Les cinq établissements privés à but non lucratif (Porte Verte, La Verrière, CERSSY, Claire Demeure et Fondation Mallet) seront membres associés.

Et la santé mentale dans tout ça ?

La concertation entre les trois principaux offreurs de soins du département (CH J.-M. Charcot, MGEN, CH Versailles) continue et doit se développer, notamment dans le cadre du Réseau de Promotion de Santé mentale (RPSM).

Néanmoins, compte tenu notamment des difficultés de recrutement dans certaines professions et de la raréfaction des moyens, certains dossiers devront être traités à un plan départemental, voire régional.

SOMMAIRE

- P. 2 **Éditorial**
- P. 3 **Élections au Conseil de Surveillance**
- P. 4-6 **4^e visite de certification : les points clefs**
- P. 7-8 **Action de solidarité et de formation du pôle 78104 en Algérie**
- P. 8 **Le CLIN : actions en 2015**
- P. 9 **Adhésion du CH J.-M. Charcot au GCS-CCOMS**
- P. 10-11 **L'école Ulysse au château de Versailles**
- P. 12 **Journée nationale de l'alimentation à l'Hôpital**
- P. 13 **Le Centre Montaigne participe à Psycyclette**
- P. 14 **Participation au 5^e congrès de l'association des équipes mobiles en psychiatrie**
- P. 15-16 **À venir**

Charcot Mag' - octobre 2015 > N° 15

CH J.-M. Charcot - 30, avenue Marc-Laurent - BP 20 - 78375 Plaisir Cedex

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Mme Véronique RAUDIN, Directrice des Finances, de l'Activité, de la Communication et de la Qualité - Gestion des Risques.

RÉDACTRICE EN CHEF : Mme Katia COUTON-WYPOREK, Chargée de Communication.

COMITÉ DE RÉDACTION : M. BÉRARD, Directeur de l'établissement ; Mme CAMPANO, Cadre de Santé ; Mme DECAILLON, Attachée d'Administration Hospitalière-DRHAM ; Mme BUSSMANN, Coordinatrice Générale des Soins ; Mme GUENNEUGUES, Responsable logistique ; M. ISTASSE, Infirmier-SMPR ; Mme WALCZAK, Responsable Qualité.

COMITÉ DE RELECTURE : Membres du comité de rédaction ; Mme BRANCO, Secrétaire qualité ; M. POIRIER, Gestionnaire des risques ; Mme PEYRARD, Assistante Communication.

IMAGE DE COUVERTURE : L'école Ulysse au Château de Versailles.

© KCW / CH J.-M. Charcot

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MAQUETTE :

Agence Noël - www.agence-noel.com

IMPRESSION :

Moutiers Impressions - 01 30 41 95 63



ÉLECTIONS AU CONSEIL DE SURVEILLANCE DU CH J.-M. CHARCOT

Lors des élections du 25 juin 2015 réalisées en séance du Conseil de Surveillance, Séverine FILLIoud¹ a été élue Présidente et Jean-Joseph PACHERIE² Vice-Président.

Séverine FILLIoud
Représentante des collectivités territoriales et représentant le Maire de la commune de Plaisir

Plaisiroise depuis plus de vingt ans, cela fait maintenant quatorze ans que je suis élue au conseil municipal, avec plusieurs délégations (la petite enfance, le scolaire, l'enfance, la jeunesse et la famille) et depuis la dernière élection sur le projet ville intergénérationnel. Je suis également impliquée au titre de la politique de la ville à travers la réussite éducative sur le quartier du Valibout. Mais plus que mes délégations au sein du conseil municipal, c'est un parcours de vie qui m'a conduite à souhaiter faire partie du Conseil de Surveillance des deux hôpitaux, le CH J.-M. Charcot et l'HGMS. D'une part, ma formation de gestionnaire des établissements sanitaires et sociaux a été un atout, avec une tendresse particulière pour les personnes âgées que j'ai côtoyées à titre professionnel.



© Mairie de Plaisir

L'HGMS offre une richesse de services qui accompagne les seniors. D'autre part, mon attachement profond à l'égard des personnes porteuses de handicaps, quelles qu'elles soient a été une motivation. Le CH J.-M. Charcot m'a été d'une très grande aide dans un accompagnement de vie familiale, qui m'a conduit à fréquenter le pavillon ATED et à constater la bienveillance de l'ensemble de son personnel dans des situations souvent difficiles et complexes. Connaissant bien ces problématiques, j'ai d'ailleurs souhaité que les enfants porteurs de handicaps puissent être pleinement intégrés dans les crèches et dans les écoles de la ville... Forte de ces parcours, je souhaite pouvoir mettre mon énergie et toutes ces expériences au service des deux hôpitaux, qui l'un et l'autre sont également des établissements majeurs de notre ville, dont ils ont contribué à façonner l'histoire et le paysage, au service également de leurs agents qui sont des gens formidables.

1. Séverine FILLIoud est également Vice-Présidente du Conseil de Surveillance de l'Hôpital Gérontologique et Médico-Social de Plaisir.

Jean-Joseph PACHERIE
Représentant des usagers

Adhérent de l'Union Départementale des Associations Familiales (UDAF) depuis une trentaine d'années, j'ai commencé par représenter les intérêts des usagers du système de santé, d'abord près de quinze ans au Conseil d'Administration (CA) d'une CPAM et d'un hôpital général, puis au CA du CH J.-M. Charcot depuis 2004.

Mon ancienneté me permet d'avoir en tête une partie de l'histoire de notre établissement : j'ai vu passer un certain nombre de directeurs et de cadres...



© KCW / CH J.-M. Charcot

Mais cette vision sur le long terme donne la mesure des transformations déjà menées et des progressions à continuer de réaliser dans le cadre de notre projet d'établissement et du Projet Régional de Santé (PRS), à l'élaboration duquel j'ai participé dans les instances de l'ARS Île-de-France. Mon élection comme Vice-Président du Conseil de Surveillance du CH J.-M. Charcot, auprès de Mme FILLIoud, va permettre de porter encore mieux les attentes des usagers et patients. En effet, ils ont peut-être plus qu'ailleurs, besoin d'intermédiation.

2. Jean-Joseph PACHERIE est également Président du Conseil de Surveillance de l'Hôpital Gérontologique et Médico-Social de Plaisir.



L'entrée du CH J.-M. Charcot.

En juin 2016, dans le cadre de la certification, le CH J.-M. Charcot accueillera pour la quatrième fois les experts visiteurs de la Haute Autorité de Santé (HAS). La procédure de certification des établissements de santé est une méthode d'évaluation externe de la qualité et de la sécurité des soins dispensés, ainsi que de l'ensemble des prestations supports (restauration, logistique...). C'est une appréciation globale et indépendante se référant au manuel de certification.

Dossier réalisé par
Anne WALCZAK,
Responsable Qualité
CH J.-M. Charcot /
HGMS

La nouvelle version de la procédure de certification, organisée autour de thématiques, présente les nouveautés suivantes :

- le Compte Qualité ;
- les nouvelles méthodes de visite : l'analyse de processus et la méthode du patient traceur ;
- un nouveau format de rapport plus synthétique.

Où en sommes-nous de la procédure ?

Après avoir transmis à la HAS des éléments descriptifs de l'hôpital (nombre de lits et places, activités, structures spécifiques...) et un état des contrôles réglementaires, l'établissement prépare son Compte Qualité et organise des évaluations selon la méthode du patient traceur.

Le Compte Qualité

La porte d'entrée dans la certification n'est désormais plus l'autoévaluation mais le Compte Qualité, fondé sur l'analyse des risques *a priori* et *a posteriori*. Il permet de repérer et hiérarchiser les risques, de valoriser les dispositifs de maîtrise en place et de définir les plans d'action. Le Compte Qualité est structuré en « thématiques » (cf. encadré ci-contre). Une table de correspondance thématiques/critères du manuel indique les sujets abordés dans

chaque thème (www.has-sante.fr « Liste des thématiques »). Notre Centre Hospitalier est entré dans la phase préparatoire de sa visite ; la réalisation de son Compte Qualité est déjà engagée et se déroulera jusqu'à fin novembre 2015, pour une transmission à la Haute Autorité de Santé (HAS) en décembre 2015.

Cette étape obligatoire doit être réalisée avec la participation des professionnels de l'établissement, les représentants des usagers et les professionnels extérieurs impliqués dans la vie de l'hôpital.

CERTIFICATION HAS HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ V2014

Pour mener à bien ce travail, les groupes, comités et autres commissions en place à l'hôpital sont sollicités (cf. tableau page suivante), en fonction des domaines d'expertise de chacun.

Pour renseigner le Compte Qualité, les groupes s'appuient sur :

- les résultats de la visite de certification précédente ;
- les résultats des indicateurs nationaux (IPAQSS et Bilan LIN) ;
- les résultats d'indicateurs internes lorsqu'ils existent ;
- les résultats d'évaluations internes ;
- les Évaluations des Pratiques Professionnelles (EPP) ;
- l'analyse des risques *a posteriori*.

Nous remercions par avance tous les professionnels qui, une fois encore, s'investissent dans cette étape fondamentale du processus de certification.

THÉMATIQUES HAS

- Management stratégique, gouvernance
- Qualité de vie au travail
- Management de la qualité et des risques
- Gestion du risque infectieux
- Droit des patients
- Parcours du patient
- Prise en charge de la douleur
- Prise en charge et droits des patients en fin de vie
- Dossier patient
- Identification du patient à toutes les étapes de sa prise en charge
- Management de la prise en charge médicamenteuse

Étapes de réalisation du Compte Qualité

1. **Identification** des risques à partir des données citées ci-dessus ;
2. Détermination, par risque, du niveau de **criticité** calculé à partir du produit de la **fréquence** (échelle de « Très improbable » à « Très probable à certain ») et de la **gravité** (échelle de « Mineure » à « Catastrophique ») ;
3. Évaluation du **niveau de maîtrise** du risque (voir tableau) à partir de l'identification du(des) dispositif(s)

Où en sommes-nous ?

de maîtrise en place (échelle de 1 à 5 avec 1 pour la meilleure maîtrise) ;

Les risques sont ensuite répartis sur une représentation graphique du niveau de criticité par rapport au niveau de maîtrise en place qui facilite l'identification des risques jugés prioritaires ;

4. Identification des **risques jugés prioritaires** ;
5. Détermination d'un **plan d'action** pour tous les risques de criticité significative et un niveau de maîtrise insuffisant (selon la répartition des risques sur la représentation graphique).

Une fois le Compte Qualité réalisé, l'établissement l'actualisera tous les deux ans et suivra les plans d'action.

Le patient-traceur

(source HAS – www.has-sante.fr)

La visite V2014 a été également renouvelée dans son déroulement par deux méthodes complémentaires d'évaluation : l'audit de processus et la méthode du patient-traceur. Complémentaire des audits de processus, la méthode du **patient-traceur** est une méthode d'**analyse rétrospective du parcours d'un patient** de l'amont de son hospitalisation jusqu'à sa sortie en aval. >>

NIVEAU DE MAÎTRISE

- Niveau 1 : on sait faire face
- Niveau 2 : on a tout prévu
- Niveau 3 : on a organisé
- Niveau 4 : on est en alerte
- Niveau 5 : on découvre le risque

Elle permet l'évaluation des processus de soins et des organisations, ainsi que des systèmes qui concourent à sa prise en charge.

Afin de se préparer à la venue des experts-visiteurs, la méthode du patient-traceur va être mise en œuvre dans chaque secteur d'ici à la visite de certification. Les secteurs tests sont le secteur 78G16 et le secteur 78I04. Les autres secteurs expérimenteront cette méthode à partir de novembre/décembre 2015.

La méthode consiste à :

1. sélectionner un profil de patient (profil = critères de type « hospitalisation sans consentement », « patient douloureux »)
 - **Acteurs : Service concerné/DIM/Service Qualité**
2. sélectionner un patient du secteur répondant à ce profil
 - **Acteurs : Service concerné**
3. recueillir son consentement
 - **Acteurs : Service concerné**
4. s'entretenir avec ce patient sur la base d'une grille d'entretien reprenant son parcours
 - **Acteurs : Auditeurs**
5. s'entretenir ensuite avec l'équipe soignante ayant participé à la prise en charge du patient
 - **Acteurs : Auditeurs**
6. faire une analyse de l'entretien et formuler des actions d'amélioration pour les éventuels dysfonctionnements repérés
 - **Acteurs : Auditeurs/Équipe médico-soignante**

GROUPES SOLLICITÉS DANS LE CADRE DU COMPTE QUALITÉ

- Cellule identitovigilance
- Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT)
- Comité de coordination des vigilances et des risques (COVIRIS)
- Comité de Direction (CODIR) / Réunions de direction
- Comité de liaison alimentation nutrition (CLAN)
- Comité de lutte contre la douleur (CLUD)
- Comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN)
- Comité de pilotage Développement Durable
- Comité de pilotage qualité et gestion des risques (COPIQ GR)
- Comité stratégique du système d'information (CSSI)
- Commission des relations avec les usagers et de la qualité de la prise en charge (CRUQPC)
- Commission du médicament et des dispositifs médicaux stériles (COMEDIMS)
- Direction des Achats et de la Logistique (DAL)
- Direction du Patrimoine et du Système d'Information (DPSI)
- Groupe « Dossier du patient » (DPA/I)
- Groupe « promotion de la bientraitance et prévention de la maltraitance »
- Groupe « Promotion de la santé, Éducation pour la santé, Éducation thérapeutique » (CEST)
- Groupe « Réflexion éthique »
- Groupe EPP 8 « Amélioration de la traçabilité du risque suicidaire »
- Groupe EPP 9 « Évaluation et amélioration de la mise en œuvre des hospitalisations sans consentement »
- Sous-commission « Évaluation des Pratiques Professionnelles » (EPP)
- Sous-commission « Qualité et sécurité des soins » (SSQUASS)

Exemple de profil de patient-traceur et objectifs d'évaluation

« Patient adulte pris en charge en CMP et ayant fait un séjour en hospitalisation sans consentement, souffrant d'un diabète insulino-dépendant »

Outre les éléments de prise en charge applicables à tous les patients, ce type de profil permet d'examiner aussi :

- l'application de la loi sur les hospitalisations sans consentement (ex. : respect des délais de certificats) ;
- la continuité des soins entre l'hospitalisation et le CMP ;
- les modalités de suivi de sa pathologie somatique ;
- s'il y a un projet d'éducation thérapeutique/d'éducation à la santé pour ce patient, l'organisation de ce projet ;
- ...

Parallèlement, les fonctions supports générales et spécifiques au patient pourront être analysées :

- la prise en charge médicamenteuse ;
- le respect des droits du patient ;
- l'identitovigilance ;
- le respect d'un régime alimentaire en lien avec sa pathologie somatique ;
- ...

À terme, la dynamique d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins engagés depuis plusieurs années dans l'établissement intègrera la réalisation d'au moins un « patient traceur » par an. Cette méthode, au même titre que les évaluations de pratiques professionnelles (EPP), permettra d'évaluer, au plus près des pratiques, le processus de prise en charge du patient.

ACTION DE SOLIDARITÉ ET DE FORMATION DU PÔLE 78I04 EN ALGÉRIE

Par Sylviane LOESER, Cadre supérieur de santé du Pôle 78I04



Les différents acteurs du projet (l'Association Wafa, CH J.-M. Charcot, familles) dans les locaux de Wafa.

Wafa (prénom de la première enfant algérienne diagnostiquée autiste) est une association de parents d'enfants algériens souffrants de troubles envahissants du développement. Le pays manque de structures et de spécialistes et les soins proposés sont très chers. Pour palier en partie à ces difficultés et partager les savoirs et les moyens existants, un réseau se construit, essentiellement par le biais d'associations de parents.

Les actions de Wafa sont soutenues par Solidarité Méditerranée (SoliMed), le Programme Concerté Pluri-Acteurs Algérie-Joussour (PCPA) et des bénévoles français exerçant en psychiatrie infanto-juvénile.

Début 2015, Wafa a sollicité le Docteur FERRADJI pour une formation sur l'autisme, nos modes d'accompagnement et nos méthodes de prise en charge. La demande portait sur le partage de notre approche clinique, la compréhension de nos pratiques professionnelles par le biais de théorie et de pratique, le soutien aux familles par des groupes de paroles.

En mars dernier, le Docteur FERRADJI s'est rendu à Constantine avec Jean-Baptiste ALFONSI, Aide soignant de l'Hôpital de Semaine et de Nuit qui a alors expliqué la méthode de communication par l'image utilisée dans notre service,

au profit des enfants non communicants verbaux. Le Docteur FERRADJI a présenté la pathologie autistique et son approche diagnostique. Un groupe de paroles pour les parents a été animé.

Du 6 au 8 juin 2015, à l'Université de Médecine de Constantine et dans les locaux de Wafa, a eu lieu une seconde session avec les mêmes intervenants accompagnés de Sylviane LOESER, Cadre supérieur de santé.

Il s'agissait d'aborder :

- la scolarisation des enfants atteints de troubles envahissants du développement, les processus et méthodes d'apprentissages (Docteur FERRADJI) ;
- la prise en charge en hôpital de jour sur les plans organisationnels, fonctionnels et thérapeutiques (Sylviane LOESER) ;
- la communication par échange d'images à l'attention des professionnels et des parents, sous forme d'ateliers théoriques et pratiques (Jean-Baptiste ALFONSI).

La formation complète s'adressait aux professionnels et aux familles, venus avec de nombreuses questions. SoliMed a apporté son soutien par le don de matériels à l'association, notamment des tests psychologiques ainsi que par le financement d'une partie des frais de déplacement.

Une autre intervention est envisagée à l'automne pour boucler le cycle de formation 2015. Notons également que l'équipe a reçu de nombreuses sollicitations d'associations intervenant sur d'autres départements et territoires d'Algérie.

Outre l'intérêt du public de Constantine et de l'association Wafa qui avait dépêché plusieurs médias pour couvrir l'événement, c'est aussi un honneur pour notre établissement d'avoir été choisi pour présenter nos pratiques professionnelles à l'étranger.



Jean-Baptiste ALFONSI,
Aide soignant de l'HSN, explique la méthode
de communication par l'image.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR Wafa ET SOLIMED

<http://www.solimed.net/nos-partenaires/22-partenaires/associations-partenaires/85-association-wafa-des-parents-d-enfants-en-difficultes-mentales>
www.solimed.net

PRÉVENTION LE CLIN : ACTIONS MENÉES EN 2015

Par Céline LEPRINCE-LOGÉ, Praticien Hygiéniste, Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) inter-établissement HGMS / CH J.-M. Charcot / Institut Marcel RIVIÈRE / Centre de Gériatrie Denis FORESTIER ; Christine NICOLAS, Cadre hygiéniste, Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) inter-établissement ; Martine MOHR, Président du CLIN ; Aurélie GUICHARD, Cadre de Santé Hygiène Qualité, risques associés aux soins

Le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN) en 2015, c'est...

Des Protocoles :

- Mise à jour de protocoles/procédures hygiène, dont : revue de la procédure de conduite à tenir en cas d'Accident d'Exposition au Sang (AES) : en lien avec la DRH et la médecine du travail ; plan de Maîtrise Sanitaire (PMS) et revue de la procédure « Hygiène en office alimentaire » en lien avec la Direction des Achats et de la Logistique (DAL) ; revue des procédures sur le circuit du linge : en lien avec la DAL.

Des Évaluations :

- Réalisation d'une enquête de prévalence des infections nosocomiales ;
- Évaluation des pratiques sur le respect des Précautions Complémentaires le cas échéant ;
- Évaluation des pratiques sur la pose et la gestion d'un dispositif invasif le cas échéant ;

- Audit du contenu du Kit de prévention de la contamination, en lien avec le service qualité gestion des risques.
- La mise à jour du site Hygiène sur intranet.

Des formations réalisées par l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène :

- Accueil des nouveaux arrivants : volet Hygiène ;
- Consolidation des savoirs des professionnels : volet Hygiène ;
- Formation des étudiants (AS- IDE) aux règles d'hygiène hospitalière ;
- Suite à la rédaction du PMS en office alimentaire : Hygiène et sécurité alimentaire ;
- Suite à la mise à jour de procédure/protocole : Tri des déchets et Conduite à tenir en cas d'AES ;
- Hygiène des mains dans le cadre de la journée mondiale 2015 sur ce thème ;
Participation à la semaine de la sécurité des patients en collaboration avec l'HGMS : chambre des erreurs et/ou autres thèmes officiels retenus.

ADHÉSION DU CH J.-M. CHARCOT AU GCS-CCOMS

Par le Docteur Cécile OMNES, Chef de pôle du secteur 78G16



Depuis le 25 juin 2015, sur décision du Conseil de Surveillance de l'établissement, notre établissement est membre du GCS-CCOMS (Groupement de Coopération Sanitaire pour la recherche et la formation en santé mentale du Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé pour la recherche et la formation en santé mentale).

Le Docteur OMNES, chef de pôle du secteur 78G16, coordonne les liens entre le GCS-CCOMS et la direction du Centre Hospitalier.

Le GCS a pour vocation de relayer les recommandations de l'OMS au niveau national et local.

En ce sens, il doit permettre à ses membres de développer des services et des pratiques de qualité en santé mentale intégrés dans la cité visant la proximité, l'efficacité, la continuité des soins et intégrant les usagers, les familles, les élus locaux et les acteurs du champ sanitaire et social.

Pour ce faire, le GCS s'appuie sur un programme d'actions comprenant notamment des recherches-actions, des formations, la mise en place de conseils locaux de santé mentale et un travail en réseau national et international.

Notre Centre Hospitalier mènera avec le GCS-CCOMS les projets suivants sur les prochaines années (2015-2018) :

- l'enquête Santé Mentale en Population Générale (SMPG) en lien avec le CLSM de Rambouillet (projet en cours d'élaboration) ;
- la participation à l'observatoire national des soins sous contraintes, dans la suite de sa participation à l'enquête sur les Hospitalisations d'Office depuis 2010 : correspondant le Dr PASTOUR, chef de pôle du 78G11 ;
- l'analyse des recours au soin dans la suite de l'enquête SMPG sur le 78G16 (Dr OMNES), la prolongation de son engagement dans le programme Médiateurs Santé Pairs ;
- l'aide aux Conseils Locaux Santé Mentale (CLSM) : un CLSM existant (Trappes 78G18), un CLSM qui vient d'être créé (78G16 Rambouillet et sa région) et un CLSM en cours d'élaboration (Guyancourt 78G18).

Par ailleurs, l'établissement maintient son intérêt pour l'enquête PSYCH-IQ sur la sélection d'indicateurs qualité, enjeu important pour les prochaines années qui peut impliquer l'ensemble des services dans une démarche coordonnée.

Nous vous tiendrons régulièrement informés des résultats de ces travaux.

LES VALEURS DU CCOMS

- Pleine participation des citoyens, usagers ou non, au développement de la qualité des services de santé mentale
- Promotion de services de psychiatrie intégrés et communautaires
- Lutte contre la stigmatisation des personnes ayant des troubles psychiques et promotion de la santé mentale
- Développement de réseaux de recherche, de formation, d'information en santé mentale
- Valorisation, partage et diffusion des expériences innovantes en santé mentale
- Participation des établissements hospitaliers à une recherche indépendante, menée par des professionnels et des acteurs de terrain
- Travail en réseau avec l'ensemble des partenaires œuvrant dans le champ de la santé mentale, qu'ils appartiennent au domaine sanitaire et social ou à la société civile

Plus d'informations sur :

<http://www.ccomssantementalelillefrance.org/>

L'ODYSSÉE DE L'ESPACE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Par Florence VALLADE, Directrice pédagogique
de l'Unité d'enseignement ULYSSE

Cette année, le projet pour l'Éducation Artistique et Culturelle a été réalisé en partenariat avec l'équipe du bureau des publics spécifiques du château de Versailles et les architectes du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) des Yvelines. La restitution des travaux sous forme d'exposition a eu lieu le 15 mai dernier, salle Marengo au château de Versailles.

L'espace à l'échelle d'un lieu : le château de Versailles

La structuration de l'espace met en jeu la capacité de l'élève à interroger et lire l'espace, à situer et à se situer, à déplacer et à se déplacer dans un environnement particulier. Le château de Versailles, en tant qu'espace à découvrir et à explorer, a servi de fil rouge pour travailler la perception et la représentation de l'espace, développer le langage spatial, l'orientation, l'organisation et la compréhension des relations spatiales. Ce projet est l'occasion pour les élèves d'évoluer entre espace subi, vécu, perçu, conçu, réel, imaginaire, rêvé, virtuel, formé et déformé, intime et public, intérieur et extérieur, fermé et ouvert, proche et lointain, vide et plein...

« On va leur montrer, c'est quoi le château de Versailles. Aux quatre coins de l'école ULYSSE qu'on va le retrouver, éparpillé par petits bouts, façon puzzle. »¹

Edwige montrant une photo de l'Opéra : « De quel endroit s'agit-il ? ». Sékou : « C'est l'Opéra, ça brille ! »

Avec Edwige BUDKA, conférencière de la Réunion des Musées Nationaux, les enfants ont étudié l'histoire de la construction du château, comment le petit château est devenu grand.

Un partenariat avec l'école Claude Monet de Bougival existe depuis une vingtaine d'années. L'objectif des rencontres est de partager un projet pluridisciplinaire à dominante artistique.

Le thème choisi est souvent en lien avec le Projet d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC). Ce projet favorise l'inclusion scolaire et l'accessibilité culturelle. Cette année, avec cette école, les élèves d'ULYSSE ont partagé des activités :

- avec Louis BENTO, Éducateur spécialisé, ils ont imaginé un « château de Versailles » en plein désert, à côté de la Tour Eiffel, sur la lune... ;

- avec Aurore BLANQUET, Éducatrice spécialisée, ils ont joué à cache-cache avec Louis XIV dans les pièces du château ;
- avec Catherine BLED, Plasticienne-art-thérapeute, ils ont mis en relation spatiale les déambulations de personnages célèbres dans le château ;
- avec Anne-Marie SAUWALA, Enseignante spécialisée, ils ont emboîté les espaces jusqu'au lit de la chambre du roi, à la manière de Georges PÉREC dans *Espèces d'espaces* ;
- avec Claire LENFERT, Directrice retraitée de l'école Claude Monet, Aurélien VAILLE, Stagiaire psychologue et Florence VALLADE, Directrice pédagogique, ils ont réalisé des invitations ;
- avec Jocelyn PALIERSE, Directeur de l'école Claude Monet, ils ont réalisé un panneau pour présenter tous les participants (photographiés en Louis XIV), sous la forme de la constellation Castor et Pollux.

Construire des châteaux dans l'école ULYSSE

Axel : « Aujourd'hui, j'ai fait l'aile du nord et l'aile du midi. Je vais pouvoir jouer à être roi de temps en temps, quand je descendrai à l'école ».

Trois architectes du CAUE, Didier RENART, Amélie SCHEEPERS et Dimitri VRAIN ont aidé nos architectes en herbe à construire leur château : ils les ont incités à le rêver, l'imaginer, l'assembler, choisir les matériaux, visser, dévisser, le décorer, peindre, coller, le modifier, l'habiter, jouer au roi... à le faire, le défaire, le monter, le démonter, le remonter, le partager, le transporter, l'exposer...

C'est quoi un architecte ? Evan : « C'est un monsieur qui construit des maisons. ». Thomas : « Pas tout à fait ! C'est un monsieur qui fait les plans pour que les autres construisent ! »

Ils ont ainsi abordé des notions d'architecture : dedans/dehors, les volumes, les surfaces, les ouvertures, les fermetures...

Travailler à plusieurs

Ce projet se caractérise par ses dimensions multi-partenariales : Il met en synergie non seulement des professionnels de la santé (CH J.-M. Charcot), de l'éducation (Unité d'enseignement ULYSSE) mais aussi de la culture (château de Versailles et le CAUE des Yvelines). Il est également pluri-catégoriel car il concerne de nombreux professionnels du CH J.-M. Charcot : l'équipe du pôle 78104 notamment, l'Hôpital de Jour pour Enfants et l'Unité d'enseignement ULYSSE. Cette année plus particulièrement, les services techniques ont assuré l'acheminement des petits mais néanmoins volumineux châteaux en carton de l'école ULYSSE jusqu'au château de Versailles, dans trois camionnettes de l'établissement. Ils sont arrivés un beau matin du vendredi 15 mai, jour de l'exposition, par la grille de la Reine et les jardins, passant devant le bassin de Neptune et la galerie des Glaces pour se rendre à la salle Marengo.

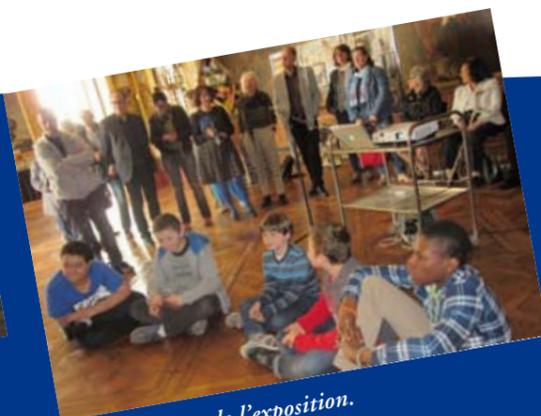
Enfin, la construction de l'espace social, peut-être la plus difficile, n'a pas été oubliée !

Rayhan s'adressant à ses camarades : « Laissons nos dif-férends de côté aujourd'hui, c'est le grand jour de l'exposition au château ! »

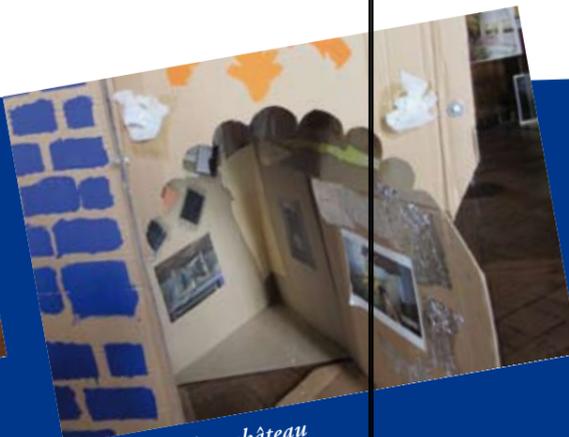
1. Citation d'après le film *Les Tontons flingueurs* de Georges Lautner, dialogues de Michel Audiard.



Docteur FERRADJI, Chef de pôle du secteur 78 104 à Versailles lors de la restitution des travaux.



Les élèves lors de l'exposition.



L'intérieur d'un château construit par les élèves.



Les châteaux réalisés par les élèves, exposés salle Marengo.



JOURNÉE NATIONALE DE L'ALIMENTATION

À L'HÔPITAL, EN EHPAD ET MAISONS DE RETRAITE (JNAH)

Par Janie GUEDE, Diététicienne

« Il faut bien comprendre que l'alimentation est aussi un soin indispensable lorsqu'il s'agit de nourrir une personne malade, convalescente ou fragile. »

Professeur Éric FONTAINE,
Président de la Société Française de Nutrition clinique et de métabolisme, Président du CLAN du CHU de Grenoble

La JNAH qu'est-ce que c'est ?

- Un même menu « Déjeuner » servi dans tous les établissements participants. C'est l'occasion d'animations sensibilisant à l'importance de l'alimentation en institutions de santé et aux métiers qui en ont la charge.

- Deux objectifs :

- Mobiliser les professionnels sur les enjeux de l'alimentation aussi bien en tant que composante à part entière d'une prise en soins globale qu'en tant qu'élément majeur du bien-être et de la qualité de vie des patients et des résidents ;
- Modifier le regard des patients, des résidents et du grand public sur l'alimentation en établissements de santé, en les informant sur toute la chaîne de métiers qui y contribue : acheteurs, ingénieurs hospitaliers en restauration, techniciens, cuisiniers, agents hôteliers, diététiciens, médecins, infirmiers, aides-soignants, CLANs... En 2015, cette sensibilisation a été élargie au petit-déjeuner et au goûter.

Le 26 juin, les services bénéficiant des repas de l'Unité Centrale de Production Alimentaire ont utilisé les supports de communication (affiches, affichette menu person-

« Pour cette journée sur l'alimentation à l'hôpital, nous avons décoré la salle à manger et mis à la disposition des patients des dépliants d'information. Au moment du repas, nous avons proposé une animation autour de mots croisés sur le thème de l'équilibre alimentaire. Les patients se sont beaucoup investis et la table gagnante a été récompensée d'un tee-shirt. Le repas s'est clôturé par un café gourmand. Les patients ont apprécié cette journée et ont manifesté leur satisfaction et leur intérêt. »

Aurélien KAN KING YU & Fabienne LE BIHAN,
soignants du secteur 78G11



Le menu de la journée

nalisable, affiche info goûter, sets de table, autocollants, tee-shirts) afin de personnaliser les salles-à-manger. Des supports ont été distribués aux patients : dépliants d'information « Petit déjeuner », et sur la chaîne de professionnels intervenant dans la restauration.

La diététicienne est aussi intervenue, sur demande de l'équipe soignante, pour une rencontre avec des patients, sur le thème « alimentation-nutrition, vos questions ».

« Les jours précédant la JNAH, nous avons élaboré un livret de recettes salées/sucrées intitulé "Partageons nos recettes" où chaque patient participant a écrit ; certains ont choisi des mets que nous avons élaborés pendant l'atelier cuisine. Ce livret a été distribué à tous les patients ».

Marion SERMONDET, Fathia BENHADDOU, Ywikilza SANTOS,
soignants du secteur 78G13

« Les patients ont pu approcher, de façon ludique, le thème des aliments ; des quizz, charades, devinettes leur ont été proposés à plusieurs reprises dans la journée ».

Corinne BRIOT, Caroline FREDON, Gabriella MORINA,
soignants du secteur 78G16

16 juin 2015
4^e Journée Nationale de l'Alimentation à l'Hôpital, en EHPAD et Maisons de retraite

© CH J.-M. Charcot

LE CENTRE MONTAIGNE À PSYCYCLETTE

PARTICIPATION AU RALLYE-VÉLO EN FAVEUR DE LA DÉSTIGMATISATION DU HANDICAP PSYCHIQUE

Par Delphine MAROT, Éducatrice Spécialisée, Secteur 78 G16



De gauche à droite : au 1^{er} plan, Sylvie EHANNO (IDE), Anna NOGUES (IDE), Christelle GOLDNER (Psychologue), Maysa DE ALBUQUERQUE (Médecin Psychiatre), Delphine MAROT (Educatrice Spécialisée) ; au 2^e plan, Arnaud BRIAND (IDE), Danielle GAUTIER (Aide-Soignante), Marie-Christine LOPEZ (Secrétaire), Daniel FRANÇOIS (usager) et Eric DUMOUILLA (IDE).

Créé par Michel LACAN, délégué régional de l'UNAFAM Midi-Pyrénées (Union Nationale des Familles et Amis de personnes Malades et/ou Handicapées psychiques), *Psycycllette* est un événement construit autour d'un rallye-vélo. Il a rassemblé 80 cyclistes, malades, soignants, parents, amis pour tenter de déstigmatiser le handicap psychique par la pratique d'une activité sportive. C'est la deuxième édition cette année, avec deux parcours différents et une arrivée commune au Sénat dans les Jardins du Luxembourg :

- un parcours sud : Toulouse/Paris en 7 jours ;
- un parcours nord : Abbeville/Paris en 4 jours.

Ainsi le mardi 23 juin 2015, venant de Toulouse, soit un parcours de 1 000 km, *Psycycllette* arrivait Place de l'Hôtel de Ville à Rambouillet avant-dernière étape du parcours, sans maillot jaune mais avec une tunique bleue, couleur représentative de l'UNAFAM. Cette arrivée d'étape fut accueillie par une manifestation festive, colorée, amicale et musicale avec la participation de la Batucada de la Maison des Jeunes et de la Culture et le Groupe d'entraide Mutuelle de Rambouillet, RVE (radio du Sud-Yvelines), l'UNAFAM locale. Elle a conduit à différents échanges entre les cyclistes, les élus locaux et les représentants de l'UNAFAM.



L'arrivée au Sénat en présence de M. Larcher.

Le centre Montaigne du secteur 16 de Rambouillet, via le Centre Médico-Psychologique et l'Hôpital De Jour, a représenté le CH J.-M. Charcot lors de cet événement. Sa chorale « Derrière nos Voix », composée de patients et de professionnels, a donné un concert dans la salle du conseil de la Mairie de Rambouillet, dans une ambiance alliant partage et bonne humeur.



La chorale Derrière nos voix.

Le mercredi 24 juin, jour de la dernière étape, les professionnels du centre Montaigne, toutes catégories confondues, ainsi que deux infirmiers du secteur 12 et 18 montaient sur leur vélo afin de partir de la Bergerie Nationale jusqu'à Paris. Ils étaient attendus au Sénat (Jardin du Luxembourg) par Gérard Larcher, Président du Sénat.

Pour compléter ces informations :
<http://www.unafam13.org/arrivee-de-la-psycycllette-2015-au-jardin-du-luxembourg/>



PARTICIPATION AU 5^e CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES ÉQUIPES MOBILES EN PSYCHIATRIE

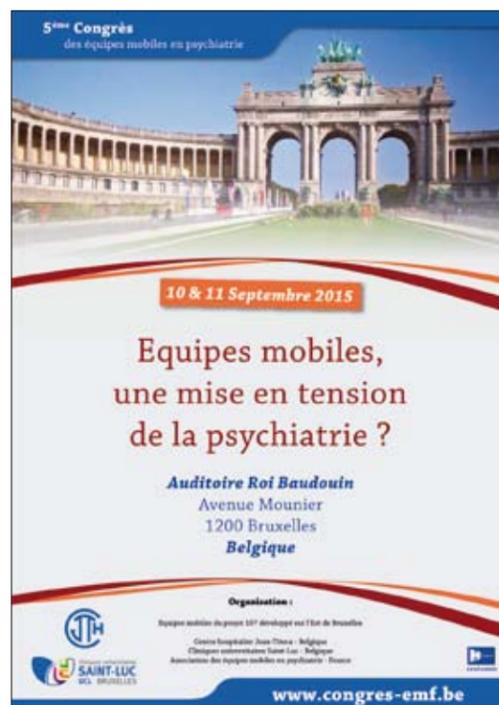
Par le Dr Laure ZELTNER, Praticien Hospitalier, secteur 78G11

Le 5^e Congrès de l'Association des Équipes Mobiles en Psychiatrie s'est tenu à Bruxelles les 10 et 11 septembre dernier sur le thème : « Les équipes mobiles, une mise en tension de la psychiatrie ? ».

La Belgique connaît depuis cinq ans, du fait de la réforme 107, un remaniement important de l'organisation des soins en psychiatrie. Cette réforme associe, entre autres, des fermetures de lits d'hôpitaux (c'est le deuxième pays après le Japon le plus pourvu en lits de psychiatrie soit 1,8 pour 1 000 habitants) et la mise en place d'équipes mobiles de crise et d'équipes mobiles de soins intensifs dans la communauté. La naissance de ces nouveaux dispositifs pose des enjeux institutionnels, professionnels, organisationnels et cliniques. Nous avons pu largement en débattre tout au long du congrès.

L'association des équipes mobiles, née à Lille en 2009, est composée de professionnels de psychiatrie, d'usagers, de familles d'usagers, tous concernés dans leur implication institutionnelle ou de terrain par deux problématiques : l'accès au soin des non-demandeurs ; le maintien, dans la communauté, des usagers aux problématiques complexes.

L'association est avant tout un réseau de professionnels, exerçant dans le domaine public ou privé, dans des dispositifs recouvrant



tous les âges de la vie : la périnatalité, la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, le sujet âgé, que cela soit dans la crise ou au long cours.

Un congrès réunit tous les dix-huit mois les personnes intéressées. Les communications en plénière et en ateliers sont l'occasion, pour des dispositifs innovants, de se faire connaître. Entre ces congrès qui rythment la vie de l'association, le réseau de professionnels qui la compose propose des échanges de données scientifiques, des partages de pratiques formalisées ou non. Le projet est né du besoin d'accompagner une recherche multi-sites sur les équipes mobiles.

Les équipes mobiles de Charcot y ont très largement participé (ÉRIC, EMSA, UMI). ÉRIC a organisé avec le soutien de l'hôpital, le congrès de 2010 à Paris sur le thème : « Accès aux soins : les équipes mobiles pour quoi faire ? ». L'Assemblée Générale de l'association a élu présidente le Docteur Laure ZELTNER, Praticien de notre établissement, succédant au Docteur Vincent GARCIN devenu président d'honneur. Une des perspectives de l'association pour les années à venir est de s'ouvrir à la francophonie.

Plus d'informations sur :
<http://www.congres-emf.be/>

THÉMATIQUES ABORDÉES LORS DU COLLOQUE

- Plénière 1 : Quelle inscription de la mobilité dans l'histoire de la folie ? Perspectives européennes ?
- Plénière 2 : Comment le travail à domicile interroge-t-il les différentes dimensions de la relation thérapeutique ?
- Plénière 3 : Entre responsabilité et prise de risque, quelle continuité pour les soins ?
- Plénière 4 : Mobilité, société, contrôle social. Jusqu'où va la santé mentale ?

À VENIR

LES MARDIS DE CHARCOT

Inscription auprès du bureau de la formation continue.

Le 3 novembre 2015 - Travaux recherche/communication : « L'insertion professionnelle des personnes handicapées psychiques ». Intervenants : Dr Georgia ARAPAKI et Dr Philippe DESIR / Modérateur : Dr Marion BRONCHARD

Le 24 novembre 2015 - Travaux recherche/communication : « Les équipes mobiles : une mise en tension de la psychiatrie ? ». Intervenante : Dr Laure ZELTNER / Modérateur : Dr Julien FOUSSON

Le 8 décembre 2015 - Conférence débat : « Il était une fois Luc VIGNOT, canadien et schizophrène, extrait de conférence du congrès de réhabilitation ». Intervenante : Frédérique IBARRART / Modérateur : Dr Nicolas PASTOUR

SÉMINAIRE DE CLINIQUE TRANSCULTURELLE

Coordination : Dr Taïeb FERRADJI

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- donner des éléments théoriques, anthropologiques et cliniques pour nous aider à penser et à améliorer nos modalités de soins aux familles migrantes et à leurs enfants ;
- confronter les expériences cliniques de tous ceux qui travaillent avec des patients issus de cultures non-occidentales (participants au séminaire, exposants...).

CALENDRIER 2015-2016 :

- **13-10-2015** : Introduction à la clinique transculturelle, Taïeb FERRADJI, pédopsychiatre, Docteur en psychologie transculturelle
- **15-12-2015** : Kouakou KOUASSI, psychologue, psychanalyste
- **12-01-2016** : L'enfant endormi (film)
- **16-02-2016** : Jacques LOMBARD, professeur à l'EHESS
- **15-03-2016** : Charles DI, Psychologue clinicien, philosophe
- **12-04-2016** : Claire MESTRE, psychiatre et anthropologue, responsable de consultation transculturelle à Bordeaux
- **10-05-2016** : Issam IDRIS, Psychologue clinicien et anthropologue
- **14-06-2016** : Cas cliniques, synthèse.

COLLOQUE PARENTALITÉS ET FILIATIONS « D'ICI ET D'AILLEURS »



Le jeudi 19 novembre 2015, au Théâtre de Fontenay-le-Fleury (78330), Place du 8 Mai 1945

Organisé par le Dr FERRADJI, Chef de pôle du secteur de psychiatrie infanto-juvénile 78104, en collaboration avec le CH J.-M. Charcot, l'Association Collectif Associatif de Sensibilisation de Soutien et d'Information aux Problèmes d'Évolution de l'Enfance (CASSIOPEE) et le Réseau de Promotion pour la Santé Mentale (RPSM).

Contact : Madame Marie-Jo LESAGE,
Unité Parents Bébé COLIBRY (secteur 78104)
1, Rue de l'Abbaye 78210 Saint-Cyr-l'École
Tél : 01 30 07 27 00
Mail : cassiopee.saintcy@gmail.com

À VENIR

Noël des enfants du personnel 2015

Par Katia COUTON-WYPOREK, Chargée de communication



Le Noël des enfants du personnel commun aux deux établissements aura lieu le **MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2015 APRÈS-MIDI**, à l'Espace Coluche de Plaisir. Il s'agit cette année d'une comédie musicale adaptée du conte d'Andersen **La petite fille aux allumettes** avec les mêmes producteurs que l'année dernière pour Kid Manoir. L'équipe artistique a produit un spectacle chantant d'1h30, lumineux, festif, gai avec une fin qui ouvre des perspectives.



© Photos : Alfred Perrin

Une information sur les horaires et les modalités de retrait des billets vous sera transmise prochainement.